

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 60 (1972)

Heft: 10

Buchbesprechung: Des livres beaux à regarder : bons à dévorer

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES LIVRES BEAUX A REGARDER BONS A DÉVORER

Deux expositions lausannoises ont suggéré au public, cette année, des livres et des jouets vraiment éducatifs pour les enfants. Ce furent l'exposition du Musée des Arts décoratifs et celle de la Galerie Granit. **Un bon livre d'images stimule l'imagination et encourage l'enfant à façonner ses propres images.**

La merveilleuse exposition de livres d'images pour enfants organisée par Mme Rosemarie Lippuner et qui a eu lieu, du 13 octobre au 12 novembre, au Musée des Arts décoratifs de Lausanne, a connu un succès mérité. Depuis longtemps déjà, la dynamique animatrice du musée lausannois mijotait cette idée de présentation de livres d'enfants artistiquement valables par l'image, à l'exclusion de tous autres facteurs (texte pratiquement inexistant). Il est, en effet, extrêmement important de cultiver très tôt les dons artistiques et surtout le sens esthétique de nos gosses par le livre d'images de bon goût. Les parents, en général, n'y pensent pas. Quand ils désirent acheter des livres pour leurs enfants, ils envisagent spontanément le schéma « couleurs tendres, images mielleuses », artistiquement peu intéressantes, voire « gnan-gnan ». Il s'agit donc de lutter contre ces tendances. Evidemment, par le fait que, seule, l'image est prise en

pour servir de décor aux illustrateurs à l'honneur, tels les deux plus connus sur le marché mondial, Tomi Ungerer, cet Alsacien établi aux Etats-Unis, et l'Américain Maurice Sendak, fils d'émigrants polonais, qui semble se référer aux illustrateurs du XIXe siècle anglais. Puis le Lausannois Etienne Delessert, établi aussi bien aux Etats-Unis que dans le chef-lieu vaudois et dont presque tous les livres — aux images plus intellectuelles que celles de ses confrères — sont sortis d'abord en Amérique (Piaget, le psychologue de l'âge enfantin, l'avait d'ailleurs présenté au grand public il y a bien des années déjà), les Suisses alémaniques Walter Grieder et Elenore Schmid (dont la plupart des œuvres ont été publiées en Amérique), le Français Alain Le Foll, la jeune Lausannoise Jocelyne Pache, fille du décorateur André Pache, qui vient d'illustrer un ouvrage d'Annelise Grobety, et enfin la Lausannoise Françoise Pochon-Emerly, qui a fait de nombreux collages pour ses propres enfants avant de proposer de très intéressantes maquettes au public en général.

L'idée était excellente. L'exposition de Mme Lippuner a connu un vif succès, d'autant plus qu'il s'agissait essentiellement de livres de production récente, fruits de ces quatre dernières années, qu'on peut encore trouver en librairie. Ces œuvres ont d'ailleurs « porté », tant elles sont expressives. L'essentiel y prend des dimensions très vastes. Tous ces artistes ont vraiment su garder en eux ce monde de l'enfance si attachant. On a particulièrement admiré « Les trois voleurs », de Ungerer, « Dans la cuisine, la nuit », de Sendak, « Le cheval rouge », de Walter Grieder, « La fantastique histoire du roi Briocher », de Jocelyne Pache (qui devrait illustrer Rabelais... ou l'Histoire de France!) et « Comment la souris reçoit une pierre sur la tête et découvre le monde », d'Etienne Delessert, ouvrage sur la base duquel le Centre dramatique de Vidy, dans le cadre du programme d'animation de l'exposition, a monté une pièce sur laquelle les enfants entre 4 et 9 ans peuvent travailler en terminant eux-mêmes l'histoire. On a aussi admiré « La Pomme et le Papillon », d'Ilela et Enzo Mari, dont le ver était si beau qu'il ne nous dégoûtait pas du tout... Et enfin le livre qui a obtenu, en 1970, le Prix d'art graphique de Bologne, « Tom voit le train », du Japonais Kota Taniuchi, dont le héros, Tom, part faire un tour à vélo, voit le train de nuit et se prend pour un train... Ici, l'essentiel, c'est la grande tache jaune que fait le grand chapeau de Tom.

Evidemment, ces chefs-d'œuvre de la littérature pour enfants ne sont pas dans toutes les librairies. Cependant, à la librairie Waldmann, à Zurich, Mme Waldmann est la véritable spécialiste, c'est-à-dire la librairie suisse qui a le choix le plus riche et le plus extraordinaire du livre d'enfants dans le monde. On n'y trouve pas les « Pedzi », mais les meilleurs ouvrages des pays scandinaves, par exemple, et tant d'autres. L'Ecole des Loisirs, elle, publie aussi de très bonnes choses. En la matière elle est le meilleur éditeur français. Enfin, M. Walter Herdeg, qui dirige les Editions Graphis, à Zurich, a consacré plusieurs numéros spéciaux remarquables sur les livres d'enfants dans le monde, faisant connaître

En Suisse, « qualité graphique, qualité de l'impression convainquant plus que jamais », et « la li serait tentant de tapisser les chambres d'enfants — plafonds compris — de motifs empruntés aux livres d'enfants nouvelle manière — un éditeur avisé pourrait faire fortune avec ce genre de papiers peints... » (Rudolf C. Hoening).

En ce qui concerne la France, Christine Chagnoux, dessinatrice de livres d'enfants, reconnaît que, « sans publicité à la radio, dans la presse enfantine, ou sans adaptation du personnage d'un livre à la télévision, le bon livre d'enfants se vend difficilement » et que, « lorsqu'on trouve, dans une librairie française, un livre mieux illustré que la moyenne des autres, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une adaptation venant de l'étranger, procédé moins onéreux pour l'éditeur... »

La littérature enfantine de production japonaise, elle, « a pour traits principaux : la combinaison originale de la tradition ancienne telle qu'elle s'exprime dans la gravure sur bois et le dessin au pinceau et d'un art international de portée universelle, une action éducatrice remarquable, et un don inné de la composition qui se manifeste dans la mise en pages et la distribution du texte et de l'image. Ces quatre dernières an-

nées, les Japonais ont persévéré dans leur effort très réussi de cultiver un langage visuel pour enfants qui est mis au service de l'éducation préscolaire du petit Japonais, et ce dans une mesure inconnue ailleurs » (Bettina Hürlimann). Quant à l'illustration polonaise, « elle s'enorgueillit d'une longue tradition qui remonte aux enluminures médiévales... et elle emprunte sans vergogne au meilleur de l'art populaire polonais, dont la richesse, la diversité et l'humour exercent une nette fascination... » (Zbigniew Rychlicki). Avis à nos lectrices désireuses de faire de la bibliothèque de leurs enfants une collection de valeur !

LE RÔLE ESSENTIEL DU JOUET DANS LA VIE DE L'ENFANT

La « Semaine du Jouet », qui a eu lieu en juin, a permis à tout un chacun de se faire une opinion à ce sujet. Mais la grande enquête menée en Allemagne par le Grou-

pement Interprofessionnel pour la Promotion du Jouet a permis une statistique particulièrement poussée, qui intéressera sûrement nos lectrices.

Question posée : Quels jouets ou quelles activités de jeux jugez-vous important pour le développement des enfants d'âge préscolaire ?

Réponses :

- | | |
|---|--------|
| 1) Véhicules d'enfants pour les jeux de plein air | 20,8 % |
| 2) Matériaux à modeler, découper et plier | 15,4 % |
| 3) Jouets développant l'intelligence | 9,3 % |
| 4) Jeux de société | 9,1 % |
| 5) Jeux d'éducation routière du piéton, et non du cycliste ou de l'automobiliste... | 7,8 % |

Premiers résultats de l'enquête sur le budget temps-ménage

MÉNAGE DE DEUX PERSONNES

Le mois dernier, nous avons donné les premiers résultats de l'enquête temps-ménage, soit ceux concernant les ménages d'une personne, divisés en deux catégories, celle où la ménagère travaille à l'extérieur et celle où la ménagère reste à la maison. Aujourd'hui, nous nous occupons des ménages de deux personnes.

BUDGET TEMPS-MÉNAGE POUR UNE SEMAINE

	La ménagère travaille sans plus d'activité de 20 h. de 20 h. par sem.	
Age moyen	33	44
Nombre de pièces	5,2	6,5
Nombre des appareils ménagers	6,4	6,5
Nombre d'heures de travail par semaine	34,5	11,5
Temps mis pour :		
Cuisine	6,8	7
Vaisselle	3,5	4,4
Nettoyage	5,3	6,5
Lessive	2,1	1,9
Repas	2,9	2,1
Achats	2,8	3,6
Total	22,2	25,5
Couture	2	3,7
Total	24,2	29,2

REMARQUES AU SUJET DES RÉPONSES RÉSUMÉES DANS LE TABLEAU CI-DESSUS

Age. — Les ménagères ayant une activité professionnelle de plus de 20 heures par semaine sont en moyenne plus jeunes que celles qui « restent à la maison ». Il semble d'ailleurs que les jeunes femmes continuent plus d'avant de travailler après leur mariage.

Nombre de pièces. — La salle de bains et la cuisine sont comptées comme pièce, ce sont d'ailleurs des pièces qui donnent beaucoup à faire quant au nettoyage.

Appareils ménagers. — Notre enquête démontre que les femmes qui travaillent n'ont pas beaucoup plus d'appareils ménagers que les autres. Il n'est donc pas exact de dire : « Elles travaillent pour se payer une machine à laver ».

Nombre d'heures de travail professionnel par semaine. — 44 heures de travail professionnel par semaine plus un ménage à tenir c'est trop. Notre enquête a montré de façon très nette que celles qui le peuvent, diminuent leur horaire de manière à équilibrer le mieux possible la vie du couple et la vie professionnelle.

Total du travail ménager (couture comprise). — Dix heures de plus pour la ménagère qui reste à la maison ! En comparant ce chiffre de 30 heures avec celui indiqué par des maîtresses ménagères je suis persuadée que pour un même résultat, ces 30 heures peuvent se réduire à 20. Mais il faudrait, pour cela, tout d'abord démythifier le travail ménager, le mettre à sa vraie place, le rationaliser, comme on le fait pour un travail de bureau ou un travail d'usine. Souvent

la femme qui exerce, à l'extérieur de son appartement ou de sa villa, une deuxième profession a plus de facilité pour « empoigner », sans trainer, son métier de ménagère.

QUELQUES MÉTIERS EXERCÉS À MI-TEMPS OU AU QUART DE TEMPS PAR LES MÉNAGÈRES AYANT RÉPONDU À NOTRE ENQUÊTE

Tous les métiers ne peuvent pas s'exercer à mi-temps. D'une part à cause des horaires ordinaires de travail qui doivent être tenus, d'autre part parce que la responsabilité ne se partage pas. De plus, les travailleurs à horaire partiel ne doivent, en aucun cas, empêcher la promotion des travailleurs à temps plein et dévaloriser le métier.

Voici, à titre d'exemple, quelques métiers exercés par des ménagères : infirmière, 15 heures, 29 ans, sans enfant ; assistante dentaire, 40 heures, 24 ans, sans enfant ; représentante produits cosmétiques, 10 heures (soir), 31 ans, 3 enfants ; esthéticienne, 10 heures (à domicile), 28 ans, 2 enfants ; aide familiale, 10 heures, 38 ans, 2 enfants ; technicienne en radiologie, 8 heures, 25 ans, 1 enfant ; laborantine, 22 heures, 29 ans, sans enfant ; secrétaire médicale, 14 heures, 30 ans, 2 enfants ; psychologue à domicile, 12 à 20 heures, 38 ans, 2 enfants ; assistante médicale, 15 heures, 46 ans, 1 enfant de 20 ans ; aide hospitalière, 6 heures, 58 ans, enfants mariés ; pharmacienne, 20 heures, 51 ans, 3 enfants ; secrétaire, de 5 à 45 heures, tous les âges, c'est le métier le plus fréquemment rencontré dans notre enquête ; secrétaire de mairie, 24 heures, 60 ans, veuve ; caissière de cinéma, 2 soirs par semaine, 31 ans, 2 enfants ; téléphoniste, 28 heures, 46 ans, 2 enfants ; dépouillement sport-toto, 4 heures, 37 ans, 3 enfants ; conseillère touristique, selon les saisons, 40 ans, 4 enfants ; codificatrice, 20 heures, 30 ans, 2 enfants ; vérificatrice IBM, 40 heures, 34 ans, 2 enfants ; hôteesse, 5 heures, 56 ans (2 adultes) ; conseiller juridique, 20 à 25 heures, 42 ans, 1 enfant ; greffière ad hoc, 6 heures, 34 ans, 2 enfants.

Dans notre prochain numéro nous parlerons des métiers de la vente, de la couture et de l'horlogerie.

Jacqueline Alexandre.



Parmi les jouets ayant fait leurs preuves, et que les parents ne peuvent que recommander, on trouve, en premier lieu les éléments de construction en matière plastique.

A noter enfin que les jeunes parents font, en général, nettement moins souvent la distinction entre jouets de garçons et jouets de filles que les parents plus âgés.

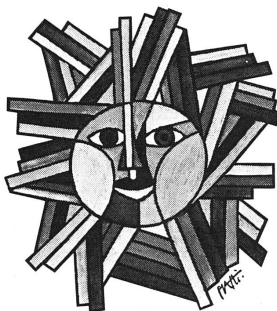
L'enquête se faisait également au niveau de l'information proprement dite. Elle révéla que 15,8 % des parents désirent une meilleure information sur les jouets pour l'âge préscolaire, que 10,6 % aimeraient être mieux orientés sur les jouets techniques et les jeux de construction, et que 5 % de parents demandent à être mieux informés sur les assortiments de livres d'enfants.

LE JEU LE PLUS PASSIONNANT...

... pour les petits et les plus grands, et même les adultes, c'est peut-être la céramique, à présent qu'Yvonne Dureux a sorti de presses son remarquable ouvrage « La céramique chez soi en 18 leçons ». Ce livre est un modèle du genre, abondamment illustré et mis en pages comme le meilleur des livres de recettes de cuisine. Il met la céramique à la portée de tous par un texte clair et précis et une sobriété de moyens qui encouragera tout un chacun, avant Noël, à se lancer dans la poterie à domicile. « Avec un peu d'imagination et de bon sens on y arrive à peu de frais et sans grand dérangement, nous dit Yvonne Dureux, en se procurant simplement une baignoire en plastique, une petite éponge végétale, un couteau de cuisine, une fourchette, une cuillère à soupe et un rouleau à pâtisserie... »

L'HELVÉTIE.

Office du Livre S.A., Fribourg.



MERCİ et BRAVO PRO JU

Un soleil pour le soixantième anniversaire de Pro Juventute.

Un visage heureux pour l'œuvre accomplie.

De l'optimisme pour ce qui sera fait dans les années à venir.

Et de très beaux timbres, des cartes ravissantes comme toujours.

A acheter en grande quantité... pour couvrir les besoins en timbres de plusieurs mois !

considération, elle ne peut être exhaustive sur le plan éducatif. Il est rare qu'on puisse tout avoir à la fois. Quand le texte est bon, l'image est moins bonne, et vice versa. Il faudrait alors choisir comme règle le livre de belles images pour nos bambins de 3 à 7 ans, et les bons textes pour les écoliers primaires. En Suisse romande, par exemple, le public n'imaginerait pas qu'il existe autre chose que les « Petzi », les « Martine » et compagnie. Il est urgent de rendre les gens attentifs au fait qu'il y a aussi des chefs-d'œuvre dans l'imagerie pour enfants.

Pour son exposition, Mme Lippuner avait d'office écarté les livres ne contenant que quelques illustrations — bien qu'il en existe de très bons — cela parce qu'elle ne pouvait les considérer comme des livres d'images, c'est-à-dire des livres dans lesquels l'histoire est racontée par l'image et non par un texte. Elle présente donc à un public vite conquis trois cents livres japonais, persans, français, allemands et américains, groupés par thèmes. Les plus intéressants du point de vue graphique avaient été collés, page par page, sur des pavés pour animer les murs et